

Résumé = Zusammenfassung = Riassunto

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Cahiers d'archéologie romande**

Band (Jahr): **136 (2012)**

PDF erstellt am: **29.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Résumé

Cette publication présente les résultats des nombreuses campagnes de fouilles archéologiques qui se déroulèrent depuis 1974, date de la découverte de la basilique du *forum*, jusqu'à nos jours dans l'*area publica* de la colonie césarienne de Nyon. Elle complète ainsi l'ouvrage de F. Rossi de 1995 consacré à la partie sacrée du *forum* (CAR 66/Noviodunum III).

Suite à la présentation de l'histoire des recherches et de la mise en valeur des vestiges de la basilique, cet ouvrage expose la stratigraphie de l'aire publique du *forum* de Nyon, en particulier l'évolution de la basilique et de ses abords, établit une chronologie précise et fiable à partir du mobilier archéologique (essentiellement grâce à la céramique) et propose une synthèse interprétative ainsi qu'une réflexion sur les début de la colonie à la lumière des nouvelles découvertes.

La mise en œuvre du centre monumental est précédée d'une première occupation du site se subdivisant en deux états de constructions en terre et bois et datés respectivement entre 60/50 et 30 av. J.-C. et des trente dernières années avant notre ère. L'absence de *militaria* et la nature encore peu claire de ces occupations ne permettent pas, pour l'heure, de conclure à une occupation militaire, liée ou non à la création de la colonie.

Le premier programme édilitaire du *forum* de Nyon voit la construction, à la fin de l'époque augustéenne, d'une basilique sur cryptoportique d'environ 58 x 13 m. Cet édifice, complété sur ses petits côtés par deux rangées de boutiques alignées sur des portiques, ferme transversalement la place publique et se trouve entourée d'un mur formant une esplanade monumentale de plus de 80 x 30 m.

L'étude des vestiges a permis de proposer de nombreuses hypothèses relatives à la circulation dans le bâtiment, notamment l'existence d'un escalier monumental d'une volée de sept marches permettant de passer de l'*area publica* au rez-de-chaussée de la basilique, alors que l'accès au cryptoportique depuis l'esplanade se faisait depuis le côté oriental du monument.

L'utilisation d'un module de 20 pieds, soit près de 6 m, paraît avoir régi la mise en œuvre de l'ensemble

du 1^{er} *forum* nyonnais. Cette unité est celle de l'entaxe des bases de grandes dimensions des piliers axiaux du cryptoportique.

Bien que le plan général de la première basilique soit assez bien connu dans son ensemble, la configuration du premier *forum*, en particulier l'*area sacra*, nous échappe, car cette dernière a été en grande partie oblitérée par les travaux relatifs à la mise en place du second programme édilitaire. L'absence d'un *aedes augusti* en association avec la basilique pourrait signifier que le premier centre monumental présentait dès l'origine un plan tripartite avec une *area sacra* située en-deçà du *cardo maximus*.

Dès le règne de Tibère, un second programme édilitaire modifie la trame urbaine et transforme notablement le centre monumental de la colonie. Dans le courant du 2^e tiers du 1^{er} siècle de notre ère, le *forum* est agrandi par la création d'une importante *area sacra* quadrangulaire de 36 x 36 m, entourée sur trois côtés par un cryptoportique en *pi* surmonté d'un portique. Peu après le milieu du 1^{er} s. ap. J.-C., on construit une seconde basilique en lieu et place du premier monument, qui est entièrement détruit. Les niveaux de circulation relatifs à ce deuxième bâtiment ont généralement disparu et il ne subsiste souvent en place que les remblais liés à la construction, ce qui ne facilite guère la compréhension de la circulation entre le bâtiment et ses annexes.

Important édifice de 98 x 26,50 m environ, la seconde basilique est composée d'une nef centrale à absides entourée d'un large déambulatoire et de deux annexes également munies d'absides. L'annexe sud est divisée en trois parties inégales, alors que l'on ignore la configuration de l'appendice nord, qui n'a pas été dégagé dans sa totalité.

La place publique, dont le sol est dallé de calcaire jaune, est bordée de deux portiques maçonnés, ce qui pourrait suggérer l'existence d'arcades et non pas d'une colonnade, comme dans le cas de la première basilique. Les boutiques, dont seuls quelques vestiges ont été dégagés, se situent le long des portiques et devaient s'ouvrir sur le *forum*. Contrairement à ce qui a été observé pour le 1^{er} monument, où l'*area publica* et les portiques se situaient à la même altitude, l'aire publique de la

seconde basilique se trouve dominée sur trois côtés par les portiques et la basilique.

La compréhension de l'articulation entre le secteur public et l'aire sacrée du 2^e état du *forum* nyonnais est relativement complexe, en raison notamment de la densité des vestiges et des conditions de fouille en milieu urbain. Un mur séparait les deux aires du *forum*, empêchant probablement une vision directe depuis l'*area publica* de la partie sacrée du complexe. L'aire religieuse est encore séparée de la partie publique par la voie principale nord-sud (*cardo maximus*) qui aboutit au *forum* et en permet l'accès. La reprise des données obtenues par J. Morel dans la partie publique nous a conduit à restituer un escalier monumental reliant les deux parties du *forum* d'une hauteur de 6 marches, qui, contrairement à son pendant côté basilique, ne s'étend pas sur l'ensemble de l'espace compris entre les deux portiques, mais se trouve centré par rapport à ces derniers.

Pour terminer, on relèvera qu'un réseau orthogonal d'*insulae* de 60 m de côtés a vraisemblablement été mis en place dès l'origine. En effet, le plan de la première basilique (esplanade incluse) s'insère parfaitement dans le schéma régulateur de la ville, défini par les *insulae*, et occupe exactement l'espace de deux îlots, soit une situation très similaire à celle de la colonie de Lyon, fondée historiquement plus tard. Quant au second programme édilitaire, on observe que le plan de la basilique était probablement déjà prévu lors de la construction du cryptoportique de l'*area sacra*, comme en témoigne le fait que ces deux monuments présentent le même axe de symétrie.

Plusieurs études spécialisées viennent compléter l'analyse des vestiges de l'*area publica*, dont une nouvelle lecture de la mosaïque découverte en 1932 dans le portique nord de l'aire publique, par S. Delbarre-Bärtschi et J.-S. Rebetez. Ce grand pave-

ment figuré, qu'il convient de nommer dorénavant la mosaïque de Neptune, présente de nombreuses particularités qui se révèlent être extrêmement rares sur les mosaïques trouvées à ce jour au nord des Alpes. Par le biais d'une étude comparative des éléments géométriques et iconographiques représentés sur ce sol, il apparaît que même les motifs décoratifs secondaires du pavement sont traités avec beaucoup d'originalité. Quant à la frise figurée, si le thème du triomphe de Neptune est bien connu en Italie ou en Afrique du Nord, il figure sur la mosaïque de Nyon accompagné de divinités rarement représentées sous cette forme dans un cortège marin. La richesse iconographique du décor ainsi que la position du pavement témoignent de l'importance que devaient avoir les commanditaires d'un tel travail, vraisemblablement la congrégation des Nautes du Léman.

L'étude des peintures murales menée par E. Ramjoué-Brolliet a permis de préciser le type de décoration utilisé dans des contextes différents : les bâtiments publics (basiliques, boutiques et limites sud du *forum*) et surtout un quartier d'habitation établi au sud de ce monument. Sur le plan stylistique, les ensembles décoratifs attribués à la première basilique illustrent des systèmes ornementaux simples à trois registres, à champs médians noirs et encadrements linéaires occasionnellement agrémentés de candélabres grêles, à compartiments inférieurs imitant des placages de marbres et à zone supérieure blanche.

Tous les fragments d'architecture étudiés par P. Hauser ont été découverts lors de fouilles récentes dans des niveaux de démolition. Exception faite d'un dé de colonne en molasse, ils se réfèrent exclusivement au second programme architectural du *forum* de la colonie, notamment à la basilique ainsi qu'au portique de l'*area publica*. Quelques pièces pourraient également provenir de l'*area sacra*, voire du temple lui-même.

Zusammenfassung

Die vorliegende Publikation präsentiert die Ergebnisse von zahlreichen archäologischen Grabungskampagnen, welche seit 1974 – als die Forumsbasilika entdeckt wurde – bis heute in der *area publica* der cäsarischen Kolonie Nyon durchgeführt wurden. Sie vervollständigt deshalb die Arbeit von F. Rossi von 1995, die sich dem sakralen Areal des *forum* widmete (CAR 66/Noviodunum III).

Nach einer Übersicht über die Forschungsgeschichte und die Erschliessung der Basilika-Ruinen wird die Stratigraphie des öffentlichen Bereichs des *forum* von Nyon, insbesondere die Entwicklung der Basilika und ihrer Umgebung, aufgezeigt, gefolgt von der Darstellung einer genauen und zuverlässigen Chronologie anhand des archäologischen Fundgutes (grösstenteils der Keramik), um dann mit einer interpretativen Synthese sowie Überlegungen zu den Anfängen der Kolonie im Lichte der neuesten Entdeckungen zu schliessen.

Schon vor dem Errichten des monumentalen Zentrums wurde am Ort gebaut, wobei zwei Phasen von Holz-Erde-Bauwerken unterschieden werden können, die zwischen 60/50 – 30 v. Chr., bzw. in die letzten 3 Jahrzehnte vor der Zeitenwende zu datieren sind. Das Fehlen von *militaria* und die weiterhin unklare Sachlage über diese Bautätigkeit verunmöglichen es bis jetzt, von einer militärischen Besiedlung, sei es hinsichtlich der Gründung der Kolonie oder nicht, zu sprechen.

Die erste Baumassnahme der Ädile gegen Ende der augusteischen Epoche sieht für das *forum* die Konstruktion einer Basilika mit Kryptoportikus von ungefähr 58 x 13 m vor. Dieses Gebäude, mit an seinen Schmalseiten je zwei auf Portiken gebauten Ladenreihen, schliesst als querverlaufender Bau den öffentlichen Bereich ab. Eine als monumentale Esplanade ausgestaltete Mauer von 80 x 30 m umgibt den Bau.

Die Auswertung der Überreste ermöglicht es, einige Hypothesen bezüglich der Zirkulation im Innern des Gebäudes zu äussern: erwähnenswert das Vorhandensein einer monumentalen Treppe mit siebenstufigem Treppenpodest, die den Zugang

von der *area publica* zum Erdgeschoss der Basilika erlaubte, während der Zutritt zur Kryptoportikus von der Esplanade her über die Ostseite des Monuments geschah.

Für die Errichtung des ersten *forum* von Nyon scheint die Anwendung eines Moduls à 20 Fuss die Regel zu sein, was ungefähr 6 m entspricht. Die Abstände zwischen den mächtigen Basen der axialen Pfeiler der Kryptoportikus widerspiegeln diese Einheit.

Obwohl der allgemeine Aufbau der ersten Basilika in dessen Gesamtheit nachvollziehbar ist, bleibt uns die Ausgestaltung des ersten *forum*, insbesondere der *area sacra*, verborgen, da letztere durch das zweite Bauprogramm der Ädile grösstenteils abgetragen und überbaut wurde. Das Fehlen eines *aedes augusti* in Bezug zur Basilika könnte bedeuten, dass das erste monumentale Zentrum seit seinen Anfängen einen dreiteiligen Plan mit einer auf der anderen Seite des *cardo maximus* liegenden *area sacra* aufwies.

Ab der Regierungszeit Kaiser Tiberius verändert ein zweites Bauprogramm der Ädile das städtische Raster und wandelt das monumentale Zentrum der Kolonie beträchtlich um. Im Verlauf des 2. Drittels des 1. Jh. n. Chr. wird das *forum* durch den Bau einer bedeutsamen viereckigen *area sacra*, mit einer Grösse von 36 x 36 m und auf drei Seiten von einer Kryptoportikus und darüber laufender Portikus in Form eines *pi* umgeben, vergrössert. Kurz nach der Mitte des 1. Jh. n. Chr. wird eine zweite Basilika anstelle der ersten gebaut, welche vollständig zerstört wird. Die Benutzungsniveaus zu diesem zweiten Gebäude sind grösstenteils verschwunden, wobei meistens nur noch die Bauhorizonte vorhanden sind. Dieser Umstand erschwert das Verständnis über die Zirkulation zwischen Haupt- und Nebengebäude.

Die zweite, mit Massen von ungefähr 98 x 26,50 m herausragende Basilika besteht aus einer zentralen, mit Absiden abgeschlossenen Halle, die von einem breiten Umgang und zwei ebenfalls mit Absiden versehenen Anbauten umgeben ist. Der südliche Anbau ist in drei ungleiche Bereiche unterteilt, während die Gestaltung des nördlichen(?), nicht vollständig ausgegrabenen Anbaus unbekannt bleibt.

Der öffentliche, mit Bodenplatten aus gelbem Kalkstein ausgelegte Bereich wird von zwei gemau-

erten Portiken gesäumt. Dies weist auf die Existenz von Arkaden und nicht von Säulen hin, wie es bei der ersten Basilika der Fall war. Die Läden befinden sich entlang der Portiken und dürften sich gegen das *forum* hin geöffnet haben, wovon aber nur sehr wenige Überreste zeugen. Im Gegensatz zum ersten Bau und seiner Disposition mit der *area publica* und den Portiken auf derselben Ebene, wird der öffentliche Bereich bei der zweiten Basilika auf drei Seiten durch die Portiken und die Basilika dominiert.

Das Verständnis des Übergangs vom öffentlichen zum sakralen Bereich ist beim zweiten Ausbau des *forum* relativ komplex, was insbesondere auf die grosse Dichte der Überreste und auf die Grabungsbedingungen im städtischen Umfeld zurückzuführen sind. Eine die beiden Bereiche des *forum* trennende Mauer verhinderte wahrscheinlich die direkte Sicht von der *area publica* in den sakralen Bereich des Komplexes. Zusätzlich wird dieses religiöse Areal durch die Nord-Süd verlaufende Hauptstrasse (*cardo maximus*) vom öffentlichen Bereich getrennt, die beim *forum* endet und so dessen Zugang darstellt. Die von †J. Morel erarbeiteten und von ihm übernommenen Angaben über den öffentlichen Bereich veranlasste uns, eine monumentale Treppe zu rekonstruieren, die die beiden Bereiche des *forum* mit einer Höhe von 6 Stufen miteinander verbindet. Im Gegensatz zu dessen Pendant bei der Basilika erstreckt sie sich nicht zwischen den beiden Portiken über die gesamte Länge des Raumes, sondern befindet sich eingemittelt zwischen ihnen.

Abschliessend wird auf ein orthogonales Raster von *insulae* mit 60 m Seitenlänge verwiesen, welches vermutlich seit Beginn weg angewendet wurde. Tatsächlich lässt sich der Grundriss der ersten Basilika (inklusive Esplanade) genau in das geordnete, durch *insulae* definierte Schema der Stadt einpassen, wobei es exakt das Mass von zwei Häuserblocks einnimmt. Eine ganz ähnliche Situation treffen wir bei der Kolonie von Lyon an, das historisch betrachtet später gegründet wird. Beim zweiten Bauprogramm der *Ädile* bemerkt man, dass der Grundriss der Basilika wahrscheinlich schon beim Bau der Kryptoportikus der *area sacra* eingeplant war. Zeugnis davon

liefert uns die Tatsache, dass beide Monumente dieselbe Symmetrieachse aufweisen.

Weitere spezialisierte Studien ergänzen die Auswertung der Überreste der *area sacra*, wie die Neuinterpretation von S. Delbarre-Bärtschi und † S. Rebetz des im Jahr 1932 entdeckten Mosaiks in der nördlichen Portikus des öffentlichen Bereichs. Dieser grosse, figürliche Mosaikboden – neuerdings Neptun-Mosaik genannt – weist einige, nördlich der Alpen sehr selten vorkommende Besonderheiten auf. So weisen selbst die dekorativen Hintergrundmotive des Bodens auf eine äusserst originell geprägte Behandlung, was mittels Vergleichen der geometrischen und ikonographischen Elemente des Mosaiks aufgezeigt wird. Während das auf dem figürlichen Fries dargestellte Bildthema mit dem Triumph Neptuns in Italien oder Nordafrika weit verbreitet ist, bildet es auf dem Mosaik von Nyon zusammen mit sonst selten dargestellten Gottheiten ein maritimes Gefolge. Der ikonographische Reichtum des Dekors sowie die Lage des Mosaikbodens zeugen vom Einfluss des Auftragstellers, bei dem es sich vermutlich um die Zunft der Schiffer auf dem Genfersee handelt.

Die von E. Ramjoué-Brolliet ausgewerteten Wandmalereien ermöglichen eine Präzisierung der Art des Dekors innerhalb verschiedener Kontexte: die öffentlichen Gebäude (Basilika, Läden und Südbegrenzung des *forum*) und insbesondere ein südlich des Komplexes angelegtes Wohnquartier. Hinsichtlich des stilistischen Konzepts zeigen die Dekorensembles der ersten Basilika eine einfache, dekorative Gliederung in drei Register: ein schwarzes Mittelfeld mit linearer, teilweise mit dünnen Kandelabern ausgeschmückter Umrahmung, ein unteres Bildfeld mit Marmorimitation und ein oberes, weisses Bildfeld.

Die von P. Hauser ausgewerteten Architekturfragmente wurden allesamt in den Zerstörungshorizonten aus neueren Grabungen gefunden. Sie stammen alle – ausser einem kubischen Säulensockel aus Molasse – vom zweiten Bauprogramm des *forum* der Kolonie. Sie sind der Basilika wie auch der Portikus der *area publica* zuzuordnen, wobei einige Stücke auch der *area sacra*, oder gar dem Tempel selbst angehören könnten.

Riassunto

Questa pubblicazione presenta i risultati di numerose campagne di indagini archeologiche, svoltesi a partire dal 1974, data della scoperta della basilica e del *forum*, fino ai giorni nostri nell'*area publica*, della colonia cesarea di Nyon. Viene a completare l'opera di F. Rossi del 1995 consacrata alla parte sacra del *forum* (CAR 66/Noviodunum III).

Dopo la presentazione della storia delle ricerche e la valorizzazione dei ritrovamenti della basilica, questo volume espone la stratigrafia dell'*area publica* del *forum* di Nyon, in particolare si concentra sull'evoluzione della basilica e dei suoi annessi, stabilisce una cronologia precisa ed affidabile partendo dal materiale archeologico (essenzialmente grazie alla ceramica) e propone una sintesi interpretativa nonché una riflessione sull'inizio della colonia alla luce delle nuove scoperte.

La realizzazione di questo centro monumentale è stata preceduta da una prima occupazione del sito, suddivisa in due fasi costruttive in terra e in legno, datate rispettivamente la prima tra il 60/50 e il 30 a.C. e la seconda degli ultimi trent'anni prima della nostra era. L'assenza di *militaria* e la funzione ancora poco chiara di queste occupazioni non permettono attualmente di affermare che si tratti di un campo militare, legato o meno alla creazione della colonia.

Il primo progetto edile del *forum* di Nyon prevedeva la costruzione di una basilica su criptoportico di circa 58 x 13 m, alla fine dell'epoca augustea. Quest'edificio, completato sui suoi lati minori da due fila di negozi allineati ai portici, chiude trasversalmente la piazza pubblica ed è attorniato da un muro che disegna un piazzale monumentale di più di 80 x 30 m.

Lo studio delle vestigia suggerisce numerosi ipotesi relative alla circolazioni nell'edificio, in particolare si presume l'esistenza di una scala monumentale composta da sette gradini, che permetteva di passare dall'*area publica* al pianterreno della basilica, mentre che l'accesso al criptoportico era posto sul lato orientale del monumento.

L'impiego di un modulo di 20 piedi, ossia circa 6m, sembra aver retto la realizzazione del primo *forum* di

Nyon. Quest'unità è quella dell'interasse delle basi di grandi dimensioni dei pali assiali del criptoportico.

Nonostante il piano generale della prima basilica sia ben conosciuto nel suo insieme, la configurazione del primo *forum*, in particolare quella dell'*area sacra*, ci sfugge, siccome quest'ultima è stata omessa in grande parte dai lavori relativi alla realizzazione della seconda fase edilizia. L'assenza di un *aedes augusti* associato alla basilica potrebbe significare che il primo centro monumentale presentava sin dall'origine un piano tripartito con un'*area sacra* situata al di qua del *cardo maximus*.

A partire dal regno di Tiberio, un secondo progetto edile modifica la trama urbana e trasforma notevolmente il centro monumentale della colonia. Durante il secondo terzo del primo secolo della nostra era, il *forum* viene ingrandito con la creazione di un'importante area sacra quadrangolare di 36 x 36 m, attornata su tre lati da un criptoportico in *pi* sormontato da un portico. Poi dopo la metà del primo secolo d.C. una seconda basilica è costruita sopra il primo monumento, che viene dunque distrutto. I livelli di circolazione di questo secondo edificio non sono identificabili e sovente solo i depositi legati alla costruzione stessa sussistono, il che non facilita per nulla la comprensione della circolazione tra l'edificio e i suoi annessi.

La seconda basilica, un importante edificio di 98 x 26,50 m, si compone di una nave centrale con abside, contornata da un largo deambulatorio e due annessi ugualmente muniti di abside. L'annesso sud è suddiviso in tre parti ineguali, mentre si ignora la configurazione dell'appendice del nord, che non è stata indagata totalmente.

La piazza pubblica, di cui il suolo lastricato in calcare giallo, è bordata da due portici murati, i quali potrebbero suggerire l'esistenza di arcate e non di una colonnata, come nel caso della prima basilica. I negozi, di cui solo alcune vestigia sono state messe in luce, si situano lungo i portici e dovevano aprirsi sul *forum*. Contrariamente a quanto osservato per il primo monumento, dove l'*area publica* e i portici erano piazzati alla stessa altezza, l'*area publica* della seconda basilica è dominata su tre lati dai portici e dalla basilica stessa,

Capire come si articolano il settore pubblico e l'area sacra della seconda fase del *forum* di Nyon è relativamente complessa, soprattutto a causa della densità dei reperti e delle condizioni di scavo in contesto urbano. Un muro separava le due aree del *forum*, impedendo probabilmente una visione diretta dall'*area publica* verso l'area sacra del complesso. La zona religiosa è ancora separata dalla parte pubblica da una via principale nord-sud (*cardo maximus*), che termina al *forum* e ne permette l'accesso. La ripresa dei dati ottenuti da J. Morel nella zona pubblica ci permette di proporre una scala monumentale con 6 scalini, che collega le due aree del *forum* e che - contrariamente a quella della basilica - non si estende sull'insieme dello spazio compreso tra i due portici, ma si trova centrata rispetto a quest'ultimi.

Per concludere, si noti che una struttura ortogonale di *insulae* di 60m di lato, è stata edificata sin dall'inizio dell'occupazione. In effetti, il piano della prima basilica (piazzale compreso) si inserisce perfettamente nello schema regolatore della città, definito dalle *insulae* e occupa esattamente lo spazio di due isolotti, ossia una situazione simile a quella della colonia di Lione, fondata storicamente più tardi. Per quanto concerne il secondo progetto edile, si osserva che il piano della basilica era probabilmente già conosciuto, al momento della costruzione del criptoportico dell'*area sacra*, dato che questi due monumenti presentano lo stesso asse di simmetria.

Molteplici studi specializzati vengono a completare l'analisi delle vestigia dell'*area publica*, come ad esempio la nuova lettura del mosaico scoperto nel 1932, nel portico settentrionale dell'area pubblica, da S. Delbarre-Bärtschi e S. Rebetz.

Questo grande pavimento figurato, che chiameremo da qui in poi il mosaico di Nettuno, presenta

numerose particolarità che si sono rivelate estremamente rare nei mosaici rinvenuti ad oggi al nord delle Alpi. Attraverso uno studio comparativo degli elementi geometrici e iconografici rappresentati in esso, sembra che pure i motivi decorativi secondari del disegno, siano stati realizzati con molta originalità. A proposito del fregio figurato, osserviamo che seppure il tema del trionfo di Nettuno sia ben conosciuto in Italia o in Africa del Nord, questo di Nyon è accompagnato da divinità raramente rappresentate in queste vesti in un corteo marino. La ricchezza iconografica del decoro nonché la posizione del pavimento, mostrano l'importanza che dovevano avere i committenti di un tale lavoro, verosimilmente la congregazione dei *Nautes* del Lemano.

Lo studio dei dipinti murali condotto da E. Ramjoué-Brolliet ha permesso di precisare il tipo di decorazione utilizzata in un contesto diverso: gli edifici pubblici (basilica, negozi e confini meridionali del *forum*) e soprattutto un quartiere di abitazioni stabilito a sud di questo monumento. Sul piano stilistico, gli insiemi decorativi attribuiti alla prima basilica mostrano dei decori semplici a tre registri, a campi mediani neri e cornicioni lineari occasionalmente ornati con candelabri gracili, con scomparti inferiori imitanti rivestimenti in marmo e con settori superiori bianchi.

Tutti i frammenti architettonici studiati da P. Hauser sono stati scoperti durante scavi recenti di due livelli di smantellamento. Eccezione fatta da un dado di colonna in molassa, appartengono tutti al secondo progetto edile del *forum* della colonia, e sono da collegare soprattutto con la basilica e il portico dell'*area publica*. Alcuni frammenti potrebbero essere relativi all'*area sacra*, o addirittura al tempio stesso.